

Le fourreur Edouard Lemoine

Dans l'après-midi du mardi **3 novembre 1936**, à 15h 55 exactement, Edouard Lemoine décédait à son domicile sis au 19 rue de Moscou, dans le huitième arrondissement de Paris.(1°)

Edouard exerça comme fourreur avec ses frères Honoré et Eugène, chez son père Auguste Lemoine ancien apprêteur en pelletterie, dans le 20ème arrondissement de Paris, précisément à Ménilmontant où il était né le 6 août 1869, pendant une dizaine d'années, en compagnie de son épouse la couturière normande Berthe Laumondais, épousée en 1897. Après avoir habité au n° 74 de la rue de Ménilmontant, puis au n°116 de cette même rue, Edouard, Berthe et leur fils Raymond emménagèrent en 1907 dans le 8ème arrondissement, dans le quartier de l'Europe, dans un immeuble situé au n°19 de la rue de Moscou.(2°)



19 rue de Moscou (2018)

Sans aucun doute, les Lemoine avaient eu l'opportunité de trouver un travail beaucoup plus lucratif dans les ateliers des grands couturiers qui exerçaient alors dans les quartiers prestigieux du centre de Paris. Ont-ils travaillé pour le même couturier, lui comme fourreur, elle comme couturière? Ou bien ont-ils exercé leur métier séparément?

On peut envisager que le couple fut employé par **Paul Poiret** qui venait de s'installer en 1906, au 37 rue Pasquier, dans le quartier de St Lazare, non loin du quartier de l'Europe. Etait-ce un hasard, si les Lemoine demeuraient à proximité? Paul Poiret sera le premier couturier avec Madeleine Vionnet à supprimer le corset en 1906 en créant des robes à taille haute.

Pourquoi ne pas évoquer **Louise Chéruit** qui faisait alors partie des plus grands noms de la haute couture qui dominaient alors Paris? Justement, en 1907, dans sa maison de haute couture, sise sur la place Vendôme, celle-ci venait d'étendre ses activités de couture à celles de la fourrure.

On peut aussi imaginer que les Lemoine avaient été embauchés par **Jean-Philippe Worth** qui avait repris la direction artistique de la maison familiale, implantée dans la rue de la Paix. Cette enseigne était à l'époque la plus en vue de Paris. Ont-ils travaillé pour les **soeurs Callot** qui exerçaient dans la rue Taitbout ou bien pour la jeune modiste et créatrice de vêtements d'enfant, **Jeanne Lanvin** qui tenait sa prestigieuse maison de couture au 22 rue du Faubourg Saint-Honoré?

Néanmoins, une piste sérieuse nous emmène chez le couturier, collectionneur et mécène **Jacques Doucet**, propriétaire d'une maison de haute couture, située au 21 de la rue de Paix, devenue un lieu incontournable de la mode parisienne dès la fin du XIXe siècle. Jacques Doucet habillait des femmes du monde, des actrices, des demi-mondaines. Tailleurs, jaquettes de fourrure, jupons vaporeux et richement ornés avaient fait sa renommée. Cette hypothèse tient debout quand on sait qu' Edouard Lemoine, en 1917, fut employé par ce couturier. On peut imaginer que Berthe travaillait également dans cette prestigieuse maison de couture.



Salon de Jacques Doucet en 1910

19 rue de Moscou.

Ainsi donc, les Lemoine habitaient dans cet immeuble au moins depuis 1907. En effet c'est à cette adresse qu' Edouard avait déclaré aux autorités militaires, être domicilié, le 10 décembre 1907. (2°)

C'est là que naquit leur second fils, Jean Robert Lemoine le 28 juillet 1912 . (3°)

Ensuite, comme tout réserviste de son âge, Edouard partit à la guerre au printemps 1915. Il effectua une partie de son service de Garde des Voies de Communication à la gare de Noisy le-Sec, puis à Châlons-sur-Marne. Le 23 novembre 1917, sa participation au conflit mondial une fois terminée, il fut "placé en sursis d' appel illimité" dans la maison de couture du couturier Jacques Doucet. (2°)

C'est encore au n°19 rue de Moscou que, le 28 mai 1920 Edouard retrouva sa famille quand il fut démobilisé et renvoyé dans ses foyers. (2°)

En parcourant les listes du recensement établies en avril 1926, on retrouve les traces de l'existence de la famille Lemoine à cette adresse. En effet, demeuraient là, le fourreur Edouard, son épouse couturière Berthe Laumondais, leur fils aîné Raymond alors dessinateur, leur fils cadet Jean et Félicité Clouard, la mère de Berthe, qui était veuve de son second mari Auguste Victor Busnel depuis 14 ans déjà. (4°)

Rue Moscou 19	Henri	Edouard	69	♂	m ch.	7254	1
	de	Berthe	79	manche	m ef	couturière	9132
	de	Raymond	98	♂	f	Américain	4322
	de	Jean	19	♂	f		
	Bunel	Félicité	57	de	7	mère	

Recensement 1926

C'est toujours à cette adresse, au 19 de la rue Moscou, qu'était domicilié Raymond, devenu comptable, en juin 1926 lors de son mariage avec Yvonne Pouteau alors qu'il était connu qu'il vivait à Noisy-le-Sec à cette époque. (5°)



Edouard et Berthe en juin 1926 au mariage de leur fils Raymond

Il s'est souvent dit dans la famille, que Berthe avait travaillé comme «Première Main» chez le couturier **Jean Patou**. En fait, on peut comprendre qu'elle a pu commencer à travailler dans la Maison Patou, au 7 de la rue St Florentin, à la Concorde, seulement après la Grande Guerre. Mais quand exactement? En observant la robe de mariée portée par Yvonne Pouteau en juin 1926, on voit qu'elle était inspirée des modèles proposés par Lucien Lelong ou Jean Patou cette année-là. Aussi, on peut en déduire que, déjà à cette époque, Berthe travaillait pour Patou. Mais chez qui Edouard était-il fourreur?

C'est encore au 19 rue de Moscou que demeurait Jean, le second fils d' Edouard, en avril 1932, lors de son mariage avec Claudine Poirier.(6°) A cette époque, Edouard était toujours fourreur tandis que Berthe était déclarée être "sans profession".

Avril 1936: le couple vivait seul au 19 rue de Moscou. Les deux fils avaient fait leur vie en banlieue parisienne, Raymond à Noisy-le-Sec où il vivait avec sa famille, à savoir Yvonne et ses trois fils: Roland, Jacques et Pierre. Quant à Jean, il demeurait à Bobigny avec son épouse Claudine.

En ce mois d'avril, Edouard était recensé comme "fourreur sans emploi". Aussi, il faut comprendre qu'il n'avait pas d'employeur comme beaucoup d'artisans parisiens de cette époque. Berthe était recensée comme «couturière » ce qui laisse supposer qu'elle avait un emploi. Travaillait-elle toujours pour la Maison Patou, même si le couturier venait de décéder? Le ménage ne devait pas disposer de ressources mirobolantes.

L'immeuble situé au n°19 de la rue de Moscou, bâti en 1880, comme son voisin situé au n°21, n'a pas changé depuis l'époque où y vivait la famille Lemoine, de 1907 à 1942.

Il est toujours constitué de trois bâtiments disposés en E : le premier en façade, le second perpendiculairement, le long de la parcelle voisine du n°17, le troisième en retour au fond de la cour qui est commune avec celle de l'immeuble jumeau du n°21. Chaque bâtiment a toujours 6 étages.

En 1926 et de 1936, cet immeuble comportait déjà une vingtaine de logements et quelques chambres de service. On peut constater qu'à cette époque, les trois bâtiments de l'immeuble étaient occupés par des membres de la petite et moyenne bourgeoisie, d'origine provinciale pour la plupart, ayant tous un emploi et donc susceptibles de payer sans problème leur loyer. (4°)

Selon les listes des recensés de 1926 et 1936, les Lemoine occupaient l'appartement du 1er étage du bâtiment situé en façade. C'était déjà un appartement de 4 ou 5 pièces dont trois donnent sur la rue, à savoir deux chambres situées de part et d'autre d'un salon central éclairé par deux fenêtres.



19 rue de Moscou, rez-de-chaussée et premier étage (2018)

Les obsèques d'Edouard Lemoine

De quoi Edouard est-il mort, alors qu'il n'avait que soixante-sept ans? A-t-il succombé à une crise cardiaque? A une attaque cérébrale? Des suites d'une longue maladie? Dans ce cas, depuis quand était-il malade?

Qui l'assista dans ces derniers instants dans son appartement de la rue de Moscou? Son épouse Berthe Laumondais? Son médecin de famille?

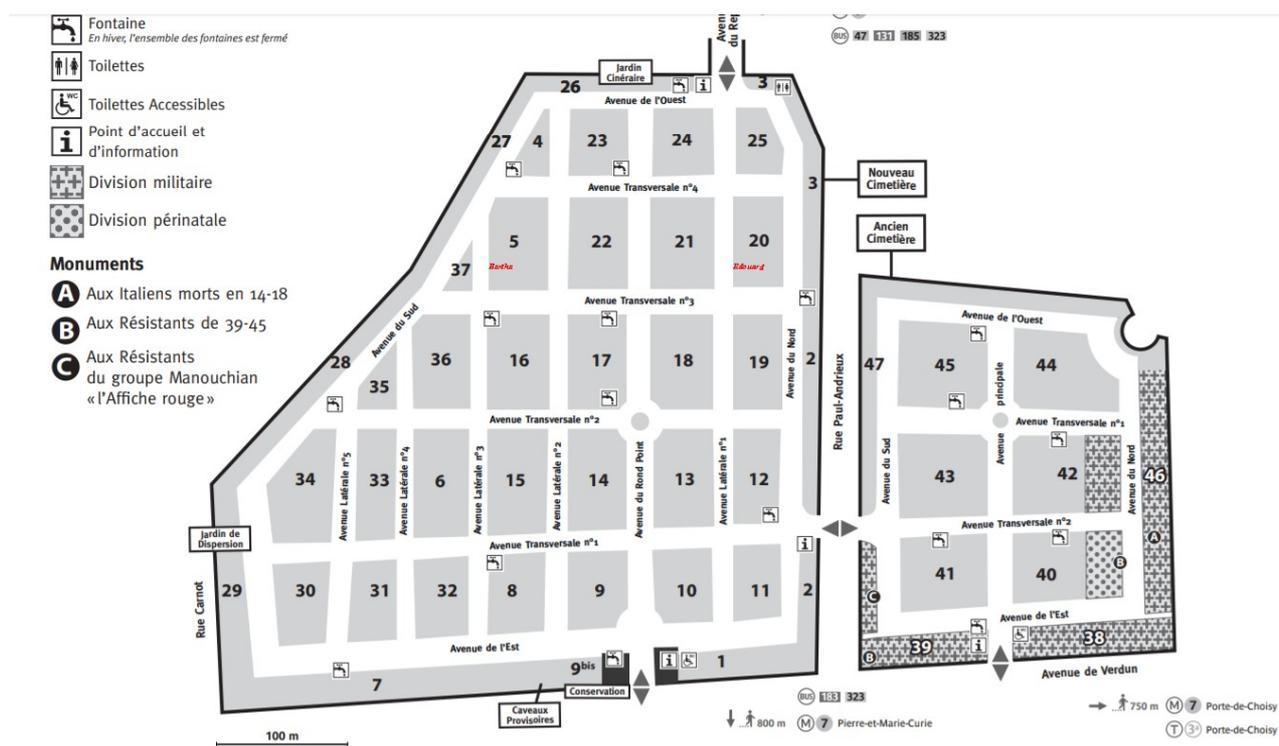
Qui a prévenu l'agence de pompes funèbres de Henri de Borniol située au 50 boulevard Malesherbes qui se chargea, non seulement de toutes les démarches officielles, mais aussi des cérémonies d'inhumation? En effet, il est certain que ce fut Jean Maillot âgé de 28 ans, alors employé dans cet établissement qui se chargea de déclarer son décès à la mairie voisine du 8ème arrondissement, le lendemain de sa mort, le mercredi 4 novembre 1936. (1)

C'est le jeudi suivant, le 5 novembre 1936 qu'eut lieu l'inhumation d'Edouard Lemoine au cimetière d'Ivry. Les ressources financières du ménage ne devaient pas être très bonnes, car Edouard fut mis en terre dans un simple cercueil en carton. (7°)

Qui assista à cette inhumation? Sans aucun doute, son épouse Berthe Laumondais et ses deux fils. Qui de sa fratrie? Edouard était le quatrième enfant de la fratrie Lemoine, issue de l'union qui existait entre le fourreur Auguste Lemoine et sa femme la fleuriste, c'est-à-dire la

fabricante de fleurs artificielles, Judith Courtot. En fait, on ne sait rien des relations qu'il entretenait avec le reste de sa famille. Qui, en ce début de mois de novembre 1936, était susceptible d'assister à son enterrement? Sa soeur aînée Joséphine Lemoine et son mari Frédéric Lemoine? Son frère aîné Honoré Lemoine, toujours célibataire, qui n'exerçait plus comme fourreur dans le 20^{ème} arrondissement, alors qu'il y demeurait au 49 rue de la Chine? André, Germaine et Georgette Fourcade-Lemoine, les enfants de son autre frère Eugène Lemoine qui n'était déjà plus de ce monde depuis octobre 1927, étaient-ils présents? Sa soeur cadette Augustine Lemoine, l'épouse de Ernest Denant l'était-elle aussi? Que dire de la présence de Louise Lemoine, sa plus jeune soeur, l'épouse de Victor Leduc?

Qui pouvaient être les autres personnes susceptibles d'assister à l'enterrement. Des amis? Des anciens collègues? Des voisins?



Plan actuel du cimetière d'Ivry

Berthe, sa veuve resta dans l'appartement du 19 rue de Moscou encore cinq ans. Au début 1942, elle fut hospitalisée à l'Hôtel Dieu près de Notre Dame. C'est à cet endroit qu'elle quitta définitivement ce monde, au petit matin du **11 mars 1942**. L'acte de décès reprenait toutes les données connues de son existence. Sa dépouille fut également inhumée au cimetière d'Ivry, le 14 mars suivant. (8°)

SOURCES

- 1° AD Paris : acte décès d' Edouard Lemoine, 8ème Arrondissement en 1936 n°1117
- 2° A D Paris : registre militaire d' Edouard Lemoine Paris- 1er bureau//1889 n° 2509
- 3° AD Paris : acte de naissance de Jean Lemoine , 8ème Arrondissement de Paris le 28 juillet 1912
- 4° AD Paris : listes de recensements 1926 D2M8 239 page 392 et 1936 D2M8 574 page 74
- 5° AD Val de Marne : Le Perreux 1926, 3 juin 1926 , mariage de Raymond Lemoine & Yvonne Pouteau
- 6° AD Paris: mariage Jean Lemoine & Claudine Poirier, Paris 17ème le 2 avril 1932
- 7° AD Paris / Cimetières/ registres journaliers d' inhumation , inhumation au cimetière d' Ivry , le 5 novembre 1936, n°ordre 3439 division 20, ligne 14, tombe 32.
- 8° AD Paris : acte de décès de Berthe Laumondais , 4ème arrondissementen 1942 , inhumation au cimetière d' Ivry le 14 mars: n° ordre 1829, 5ème division, ligne 17 et tombe 36